

Hommage Colonel (H) Pierre SAINSON

NÉCROLOGIE PIERRE SAINSON

25 NOVEMBRE 2025

Rédigé par Philippe DOUARD et publié depuis Overblog



Pierre SAINSON

Photo de Pierre Sainson publiée dans le bulletin de promo N° 22 de l'année 1980

Vous êtes né le 28 juillet 1928 à **Graçay** dans le Berry, région d'où votre famille était originaire, où vos parents s'étaient installés, rue du Paradis. Ceci, nous prions à cet effet, doit vous ouvrir tous les espoirs pour l'au-delà où vous vous trouvez désormais, au terme de ce long chemin, parcouru ici-bas, au service de la France, d'où la présence de nos trois couleurs sur votre cercueil, celle des drapeaux des associations au sein desquelles vous avez beaucoup œuvré, ainsi enfin que de vos décorations obtenues du fait de vos qualités militaires, au feu notamment.

Après l'école primaire à **Lyon**, où votre père militaire était affecté, vous endossez dès 13 ans en 1941 l'uniforme, dans les rangs de ce qui s'appelait alors les enfants de troupe, à **l'école militaire préparatoire de Billom**, dans la région de Clermont Ferrand.

Certains d'entre vous ont peut-être vu dans les années 80 le film « Allons enfants ». Au-delà d'un certain anti militarisme regrettable, propre à cette époque, vous m'aviez avoué reconnaître malgré tout dans ce film le cadre pédagogique très... particulier, de ce genre d'établissement. Les jeunes élèves étaient en effet encadrés par des Sous-officiers chevronnés, dont l'outil principal de commandement était la voix, souvent haut placée.

Vous avez poursuivi votre scolarité secondaire à **l'école militaire préparatoire d'Autun** à partir de 1944. Dans cette école, la plupart des jeunes avaient alors pour destin **l'engagement dans l'armée**. Sans véritable idée de faire une carrière militaire, vous avez donc signé un engagement de 5 ans en octobre **1946**, au titre de l'arme du Train, en faisant état de votre volontariat pour l'Indochine, où la France reprenait pied au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Vous rejoignez alors l'**école d'application du Train à Tours** pour y suivre votre formation militaire initiale et vous vous retrouvez à l'issue, en 1947, affecté dans les forces françaises d'occupation de l'**Allemagne** où vous êtes promu Maréchal des Logis.

Bien que pressenti pour rejoindre l'école militaire préparatoire de Strasbourg afin de préparer le concours pour devenir officier, votre volontariat pour l'**Indochine** est retenu. Vous y débarquez fin **novembre 1948** et vous êtes affecté au Tonkin (nord de l'actuel Vietnam), où vous êtes engagé notamment sur la route coloniale n° 4 (RC 4) qui longeait la frontière chinoise, avec pour mission l'ouverture de routes pour les convois de ravitaillement, le danger principal étant les mines et les embuscades. Vous y retournerez avec émotion 50 ans plus tard, pour un voyage mémoriel.

Au terme de 28 mois en Indochine, vous êtes **rapatrié en France en mars 1951** et affecté à **Dijon**. Vous espérez bien repartir en Indochine mais votre chef de corps fait comprendre de façon impérative que vous devez désormais entrer à l'**école militaire préparatoire de Strasbourg**, pour présenter le concours de l'école spéciale militaire interarmes de Saint Cyr, qui forme alors tous les officiers d'active de l'armée de Terre. Vous rejoignez donc Strasbourg, puis **Coëtquidan** à l'automne **1953** ayant été reçu au concours, dans les rangs de ce qui deviendra en juillet 1954 la promotion « ceux de Dien Bien Phu ».

A l'issue de votre année de formation à Coëtquidan, à l'été 1954, vous choisissez de nouveau de servir dans l'**arme du Train** et rejoignez pour un an l'**Ecole d'Application à Tours, comme officier élève**. En octobre 1954, dans une soirée dansante du « grand hôtel » de Tours, vous rencontrez Janine Manach, avec laquelle vous vous mariez le 13 octobre 1955.

Vous êtes alors affecté au **Maroc** en octobre **1955**, au 518^{ème} Groupe de Transport, où vous effectuez des missions de maintien de l'ordre et de convois terrestres dans le contexte insurrectionnel qui prévaut dans le protectorat. Votre épouse vous rejoint, malgré des conditions de vie spartiates.

A l'automne **1959**, vous êtes réaffecté en France comme Lieutenant instructeur à la division de formation des élèves officiers de réserve de l'**école d'application du Train de Tours**.

Promu Capitaine en 1961, vous repartez seul en **Algérie en 1963** où votre compagnie de transport effectuera des missions entre Oran et les sites d'essais nucléaires et bactériologiques français, dans le Sahara de l'Algérie devenue indépendante.

En **1964**, vous êtes affecté à l'**OTAN** comme Commandant de compagnie de soutien du Quartier Général de l'**état-major du groupe d'armées centre (CENTAG) à Heidelberg**, jusqu'au retrait français de la structure intégrée de l'Alliance atlantique décidé par le général De Gaulle en février 1966. Vous êtes alors réaffecté de juillet **1966** à octobre **1969** au sein des **forces françaises en Allemagne (FFA), à Offenburg**.

Eu égard à votre expérience opérationnelle et à vos atouts linguistiques, vous êtes alors sélectionné en **1968** pour intégrer les **services spéciaux français à Paris, le SDECE**, prédécesseur de l'actuelle DGSE. Cinquante après, il est possible de le mentionner ! Volontaire pour partir en poste à l'étranger, vous êtes nommé en **1972** chef du **poste SDECE à**

l'ambassade de France à Rome où vous passez lieutenant-colonel. Si l'Italie est une affectation agréable au plan familial, le contexte est néanmoins tendu, marqué par les attentats des brigades rouges et les actions des mafias. Quatre ans plus tard, en **1976**, vous rejoignez la centrale du SDECE à Paris.

En **1981**, vous **quittez par anticipation le service actif** avec le grade de Colonel honoraire. Votre projet de reconversion professionnelle n'aboutissant pas, vous vous investissez alors fortement dans le **domaine associatif militaire** (notamment la section locale de la Légion d'Honneur, l'Épaulette, l'amicale du Train, le Souvenir français et les Anciens Enfants de Troupe, dont un certain nombre de représentants vous entourent aujourd'hui). Vous vous investissez également dans la **vie locale**, comme maire adjoint de Rochecorbon, où vous résiderez jusqu'au début 2021, avant de vous installer avec votre épouse à la résidence Domitys de Belmont à Tours, puis à l'Ehpad de Choiseul où vous terminerez le long chemin de votre vie terrestre bien remplie, 97 ans, épaulé jusqu'au bout par votre épouse.

Vous étiez notamment Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier du Mérite national, et titulaire de la Croix de guerre et de la Valeur militaire, avec deux citations à l'ordre de la brigade.

GBR 2S Philippe Douard